

PARIS

Topor, Morellet, Spoerri

Galerie Anne Barrault / 20 octobre - 21 décembre 2016



« La volonté de distance ». De gauche à droite/*from left*: Spoerri, Spoerri, Morellet, Topor, Morellet. (Ph. Alberto Ricci)

Anne Barrault a eu l'excellente idée de reprendre un concept d'exposition, réadapté à son lieu, qu'Alexandre Devaux avait déjà mis en œuvre au Ausstellungshaus Spoerri en Autriche, au printemps dernier. S'articulant autour d'une rencontre des plus improbables entre François Morellet, Daniel Spoerri et Roland Topor, cette présentation encourage les œuvres de ces trois artistes, qui s'apprécient, à dialoguer au sein d'un accrochage remarquablement bien agencé et rythmé. C'est pourtant peu dire que ces trublions appartiennent à des histoires de l'art incompatibles. Et pourtant, la place accordée au hasard et à l'humour dans leurs démarches et déclarations respectives est non seulement représentative d'un état d'esprit commun, mais aussi d'une affiliation à un héritage dadaïste que le commissaire a raison de mettre en avant. Si Topor et Spoerri sont ici dans leur élément, traduisant une complicité de longue date, la présence de Morellet dans cet univers insolite et inusité pour un « abstrait géométrique » permettra, espérons-le, d'extraire celui-ci de la grille de lecture formaliste dans laquelle il se voit trop souvent enfermé. À un moment où son œuvre est dans cette perspective formaliste de plus en plus convoitée de l'autre côté de l'Atlantique, on aurait tort de ne pas prendre en considération cette piste comparative aussi marginale que hautement stimulante.

Erik Verhagen

Anne Barrault has had the excellent idea of adapting to her space an exhibition concept first applied last spring by Alexandre Devaux at the Ausstellungshaus Spoerri in Austria. Articulated around an extremely unlikely encounter between François Morellet, Daniel Spoerri and Roland Topor, this exhibition encourages works by these mutually admiring artists to dialogue in what is a remarkably well arranged and punchily rhythmic show. To say that these three wild cards belong to incompatible strands of art history is quite an understatement, and yet the role given to chance and humor in their work and words reveals not only a shared state of mind, but also a common affiliation to the heritage of Dada, which the curator here rightly emphasizes.

If Topor and Spoerri are in their element here, hand in glove as you'd expect from men with a long-standing friendship, Morellet's presence in what for him is a surprising and unusual context may, let us hope, encourage viewers to see this "geometrical abstractionist" outside the categories to which he is usually confined. At a time when his work is being increasingly appreciated over the Atlantic for precisely those formalist qualities, it would be a mistake not to also take into consideration this comparative view which, if marginal, is highly stimulating.

Translation, C. Penwarden